

CHAHUTS



24 SECONDES

Olivier Duverger Vaneck

SOMMAIRE

A PROPOS	3
INTRODUCTION	4
NOTE D'INTENTION	5
NOTE MISE EN SCENE	7
ACTIONS CULTURELLES	9
DISTRIBUTION	10
LA COMPAGNIE	15
FICHE TECHNIQUE	16
CONTACTS	17



24 secondes

Pièce *in situ* destinée à être jouée en gymnase, devant des gradins en frontal.

A partir de 10 ans.

Lien vers le teaser : [TEASER DE 24 SECONDES](#)

Durée du spectacle : 1h22

Ecriture et mise en scène

Olivier Duverger Vaneck

Assistanat à la mise en scène

Emilien Benoît

Interprétation

Alexandre Auvergne *ou* Matthieu Kassimo, Olivier Duverger Vaneck, Akrem Hamdi, Karine Pedurand Abdulah Sissoko, Louis Vasquez

Création lumière et régie

Romain Chevalier

Création sonore

Thomas Mirgaine

Administratrion

Bérengère Malgarini

Travail corporel

Mariejo Buffon

Diffusion

Mothers in Trouble : Alice Faure et Julie Muller

Crédits photos

Giovanni Cittadini Cesi et Noé Daudin Clavaud

Production : Compagnie Chahuts

Co-production: La Drac Île-De-France, L'étoile du nord et le service culturel de la ville de Melun.

Avec le soutien des clubs de basket de l'US Melun, de Championnet Sports, du service des sports de la ville de Melun, du Théâtre 13, du théâtre du Rond-Point, de la MTD d'Epainay sur Seine, du jeune théâtre national.

24 secondes est un projet labélisé Olympiade Culturelle.

Une équipe de basket pendant une séance d'entraînement. Entre deux gainages, le collectif se raconte. Entre deux paniers, les individualités se dévoilent. Chaque personnage doit dribbler avec ses doutes. Mais comment avancer ensemble vers un but commun quand on ne vient pas avec les mêmes expériences, avec les mêmes objectifs ? Comment panser les blessures du corps ? Comment penser sa place de femme ? En comprenant ce que le groupe a à nous apporter et ce qu'on a à lui apporter. Ces questions, ce sont celles des personnages, des membres de l'équipe, mais elles raisonnent tout autant dans le monde du spectacle que celui du basket. Et tel est l'enjeu de 24 secondes : un pont entre le théâtre et le sport qui fait du gymnase une scène le temps d'y raconter, d'y vivre un moment de partage.

« Au cours de ma formation de comédien à l'école Claude Mathieu, quand je disais que j'étais fan de sport, on me regardait parfois avec de grands yeux, sous-entendu que l'on ne pouvait pas décemment aimer en même temps les beaux textes et l'aspect populaire du sport, comme s'il y avait un fossé entre ces deux disciplines. A contrario, au cours de mes interventions dans les collèges et lycées lors d'ateliers théâtre, j'étais confronté à certains élèves qui assimilaient le théâtre à quelque chose d'inaccessible, complexe voir dépassé. Je me suis toujours évertué à défendre l'une ou l'autre discipline, en arguant du fait qu'il y a énormément de point commun entre les deux, de valeurs qui se rejoignent, de complémentarité. C'est en partant de ce postulat pour cela que j'ai finalement décidé de faire un spectacle »



« C'est dans le sport que l'on trouve les images les plus précises et les meilleures métaphores pour illustrer une représentation théâtrale »

Peter Brook.

3,5 milliards de personnes. C'est la moitié de la planète. C'est aussi le nombre de personnes qui ont regardé les Jeux Olympiques de Paris pendant lesquels les pays, et particulièrement le nôtre, étaient en ébullition.

Le sport est la chose la plus regardée, partagée et pratiquée au monde. Le sport fait partie de nous.

Pasolini disait que le sport était la dernière représentation sacrée de notre temps, au même titre que le théâtre. Je partage cet avis, à la différence près que là où Pasolini parlait du sacré dans son caractère religieux, j'y vois le sacré dans le sens de la communion : ce qui fait que plusieurs individus, aux dépens de leurs propres pensées, leur propre solitude, puissent s'ouvrir à un groupe. Cette communion existe entre des joueurs d'une même équipe, entre les joueurs et un public, entre deux équipes pourtant adversaires. Cette communion fait qu'une personne seule ne l'est plus vraiment car le collectif prend le pas. **Ce collectif, présent dans une troupe de théâtre comme dans une équipe sportive, nous construit, amène la confiance qui nous manquait, celle qui nous donne envie de dépasser nos limites pour atteindre une performance.** Il convoque notre rage de vaincre, quels que soient les doutes qui nous assaillent. Voilà selon moi ce que le sport, comme le théâtre, amène. Voilà ce dont je veux parler.

Plutôt que le football, sport préféré de Pasolini, c'est le basket qui est choisi comme sport étendard. Il fallait un sport collectif qui puisse se jouer en gymnase. Le basket en est le roi, le seul avec le football aussi fortement présent dans l'imaginaire d'un très grand nombre de strates sociales, et donc parfait à la fois dans l'artistique et dans le travail de médiation envisagé.

Dans 24 Secondes, nous suivons donc l'entraînement d'une équipe régionale de basket, de son début où les sportifs tels des comédiens en loge se changent, revêtissent leur tenue de sportif, à sa fin, où la douche, comme une sorte de démaquillage, marque le retour chez soi.

Lors de cet entraînement, les sportifs se dévoilent, individuellement et collectivement, comme une troupe, et leurs doutes, leur confiance, leur parcours peuvent alors atteindre **n'importe quelle personne du public. Les valeurs communes du sport et du théâtre peuvent être alors partagées : l'écoute, la compréhension, le respect, le collectif, la force du vivre ensemble.**

Il s'agit là du cœur de 24 secondes : **faire alors du théâtre ce qu'il devrait être le plus souvent, au même titre que le sport : un lieu de partage.**

En se centrant sur l'humain, le projet défend des valeurs qui sont chères à la compagnie : le vivre ensemble, l'inclusion et l'égalité.

Ces valeurs se traduisent à tous les niveaux, notamment concernant l'égalité homme-femme. Car s'il est vrai que dans le spectacle, le cœur du projet est une équipe masculine, il y a une exception : la coach. L'équilibre se fait grâce à elle. C'est elle qui décide, qui est écoutée, qui a le dernier mot. Dans l'histoire, elle est la seule à avoir été professionnelle. **Cela permet d'interroger la place de la femme dans ce sport ultra masculin, avec toutes les images de la NBA qui viennent à l'esprit.** Fan de sport, je suis très sensible au traitement d'une femme championne par rapport à l'homme champion dans la société, avec son apparent déséquilibre. Le personnage de la coach amène ces questionnements.

L'inclusion et le vivre ensemble dépassent le cadre artistique du projet.

Animateur du podcast écologique 20 minutes avant la fin du monde, j'ai à cœur de chercher de nouvelles solutions à l'heure du dérèglement climatique. *24 secondes* n'a pas à proprement parlé de message environnemental fort, mais ce vivre ensemble, thème du spectacle, est un enjeu majeur pour les sociétés de demain.

Le caractère *in situ* du spectacle permet de créer un lien très fort avec les acteurs locaux du sport et d'échanger des points de vue surement très différents.

Et tout cela continue alors de faire de *24 secondes* un projet plus que jamais humain.



La Comédie Française, The Shakespeare's Globe Theatre, La Cartoucherie: **Le caractère sacré d'un théâtre n'est pas seulement dû aux artistes qui y jouent. Le lieu en lui-même est à chaque fois unique.** Il en va de même pour le sport.

Un gymnase, un stade ou une piscine est un théâtre.

Le spectacle, qui raconte un soir d'entraînement d'une équipe de basket régionale, ne pouvait se faire ailleurs que dans un gymnase.

Techniquement, comment s'approprier un gymnase, où la lumière, le son et les espaces ne sont pas amovibles, mais au contraire figés, contraignants ?

Nous décidons d'en faire une force, et l'idée de jouer sans beaucoup d'autres artifices que ceux du lieu qui nous accueille permet de centrer la pièce dans un endroit où populaire et sacré se mélangent.

La métaphore, sportive et théâtrale, y prend naturellement forme.

Les fauteuils deviennent gradins, les loges deviennent vestiaires. La scène devient terrain. L'artiste est au centre de l'arène.

La pièce fait la métaphore entre une troupe de théâtre et une équipe de basket. Quand le sportif arrive à l'entraînement, il enlève ses habits « civils » dans les vestiaires pour se transformer en joueur. Il devient alors le tragédien qui nous intéresse. Sa coach, jamais loin, donne de la voix, dirige comme une metteuse en scène dirige sa troupe. Le message est déjà fort, et nous ne souhaitons pas rajouter d'artifices superflus. **Les transitions se feront à vue, rythmées seulement par les comédiens. Comme une troupe de théâtre préparant les décors et accessoires suivants, les joueurs déplacent des bancs, une enceinte, des ballons pour continuer leur entraînement. Simplement.**



Cette métaphore doit rester à échelle humaine. C'est l'humain qui nous intéresse ici, et c'est le voir évoluer lors de cet entraînement de basket, avec ses habitudes, ses envies et ses doutes qui touchera le public.

Il y aura peu d'artifices également côté lumière.

Les néons un peu agressifs du gymnase renvoient à la fois à l'habitude de l'entraînement mais également au côté spectaculaire du sport et retranscrivent bien son universalité, sans filtre, sincère.

Pour les représentation en soirée, des lumières précises seront utilisées pour pointer et faire jouer certains endroits du parquet : Les paniers de basket, le rond central.

Pour le reste, nous jouerons très bien avec la lumière du jour. Cela renvoie aux matchs du week-end, souvent l'après-midi, et qui n'enlève rien à l'habitude du sportif amateur, bien au contraire. **Seul compte leurs corps, leurs efforts, leurs pensées**

Un travail conséquent est fait dans 24 secondes sur le son et les textures sonores.

Nous faisons de l'écho, la reverbe du son dans un tel lieu un avantage. L'écho retranscrit l'aspect « cathédrale » de l'endroit et renvoie une fois de plus au sacré. Il faudra néanmoins chercher à l'atténuer s'il est trop présent.

Des sons additionnels permettront de faire ressentir l'effort du sportif, marqué par la force de sa respiration, par le bruissement de ses habits, par le frottement de ses muscles.

Une enceinte portative, déplacée par les comédiens ou la comédienne servira à jouer avec toutes les possibilités sonores que nous offre cet espace atypique.

Le travail sonore permettra de sortir du quotidien, pour faire de ce spectacle un vrai objet théâtral, plus que jamais proche du public.



Le désir de la Compagnie de faire un travail territorial est inhérent à ce projet. Voici quelques idées d'action culturelles que l'on pourrait proposer, en discussion avec les lieux partenaires.

- **Représentation du spectacle in situ, dans le gymnase de l'équipe locale.** Utilisation des maillots, accessoires et infrastructures du club. **Bord plateau systématique** à la fin du spectacle pour échanger sur le projet et inclure le public.

- **Interview des joueurs.euses, entraîneurs, bénévoles, supporters de l'équipe** pour comprendre et valoriser au mieux la vie d'une structure sportive associative avec une restitution théâtralisée de ces interviews.

- **Création de croisements entre des répétitions de théâtre et des entraînements.** Des discussions peuvent être ensuite engagées sur les différentes valeurs communes aux deux disciplines.

- **Propositions d'ateliers théâtre aux joueurs qui reprennent les valeurs du basket** et les exercices du club. L'idée est de leur montrer que le théâtre est inclusif et que plus que jamais, il rejoint le sport même dans sa pratique.

- **Création de portraits croisés entre membres du club et équipe artistique avec des questions communes posées à chacun** sur leur rapport à chacune des deux disciplines. Ces portraits seront photographiés par un.e photographe locale et exposés avant le spectacle.

- **Valorisation du travail collectif :** partage des photos, de l'avancée du travail en citant les clubs sportifs et les équipements culturels partenaires.

Travail en milieu scolaire (voir dossier pédagogique)

24 secondes fait également la part belle au travail avec les scolaires:

Établissements visés : Collèges et lycées.

La compagnie Chahuts propose plusieurs cycles d'ateliers complémentaires ou individuelles destinés à des classes de collégien·ne·s:

- **Un atelier d'improvisation théâtrale sur une ou plusieurs séances**
- **Un atelier d'écriture théâtrale sur une ou plusieurs séances**
- **Elaboration et création d'un spectacle sur la thématique sportive en fin de saison**

Ce projet peut se faire en collaboration avec les professeur.es du collège et du lycée.



KARINE PEDURAND

Rôle : **CÉLINE (dit «COAH»)**

Née le 18 mars 1981 à Juvisy

Taille : 1m64 // Poids : 56 kg.

Poste: Meneuse

Club formateur : TVI Actor Studio de New York // Conservatoire départemental Jean Wiener de Bobigny

Karine joue notamment sous la direction de Mani Soleymanlou, Nelson-Rafael Madel, Margherita Bertoli, José Pliya, Jean-Michel Martial, Nicolas Bigard, Julia Vedit. Lazar Herson Macarel, Catherine Vrignaud Cohen. Par ailleurs, elle est titulaire d'une licence d'Études

Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Avec la comédienne et metteuse en scène Margherita Bertoli, elle a fondé la Compagnie KAMMA. En parallèle, la comédienne expérimente d'autres supports, en collaboration avec des artistes caribéennes, originaires de Guadeloupe. Anaïs Verspan, Audrey « Döry Sélèsprika» Céleste, et Karine Pedurand sont le collectif « L.P.F ».



ALEXANDRE AUVERGNE (en alternance avec Matthieu Kassimo).

Rôle : **MANU (dit «KARL MARX»)**

Né le 06/08/93 à Bordeaux.

Taille : 1m88 // Poids : 82kg

Poste : Meneur

Club formateur : Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique de Paris

Alexandre a grandi à Quimper en passant par le centre de formation de basket de l'UJAP. Après avoir découvert le monde pendant 5 ans en tant que GO au club, il s'inscrit au Cours Florent trois ans avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique de Paris qu'il finit en 2023. Au théâtre il interprète Shakespeare,

Molière, Tankred Dorst, Kae Tempest, Tchekhov, Lagarce... Il crée en parallèle le Collectif DMT-12 et met en scène, coadapte et joue dans « La Vague », présentée en 2021 au Festival Off d'Avignon et qui est depuis en tournée. Puis, il met en scène et joue dans « ADN » de Dennis Kelly, pièce pour laquelle il est finaliste du prix jeune metteur en scène au Théâtre 13 en 2022. L'année d'après il est nommé comme jeune Talents Adami Cinéma Cannes 2023. Il joue Polonius dans Hamlet(te) de Clémence Coullon au TGP et en tourné. Il tourne dans plusieurs courts-métrages tels que « À nos fantômes » de Pierre Giafferi, «Mukbanger» de Hugo Becker et dans plusieurs séries et longs métrages : « Un homme en fuite» de Baptiste Debraux, « Vivants » d'Alix Delaporte, "Super-mâles" d'Olivier Rosemberg, "Den of Thieves 2" de Christian Gudegast, «Dossier 137» de Dominik Moll, «Connemara» d'Alex Lutz et pleins d'autres...



MATTHIEU KASSIMO (en alternance Alexandre Auvergne)

Rôle : LAURENT («dit WIKIPEDIA»)

Né le 24 octobre 1983 à Lorient

Taille : 1m75 // Poids : 86 kg

Poste : Arrière

Club formateur : Ecole Claude Mathieu

Il débute au Théâtre Spiral à Genève sous la direction de Patrick Mohr, notamment avec *La Ronde de Schnitzler*, jouée au Théâtre de la Parfumerie. Il évolue aussi en Dordogne, où il participe à la création d'un festival près de Bergerac avec la compagnie du Théâtre du Roi de Cœur. Chaque été; il y interprète de grands textes en plein air, en pleine nature,

totalisant ainsi plus de 40 créations en dix ans. Depuis trois ans, il collabore également avec la compagnie Un Dernier pour la Route, basée près de Brest, et participe à son festival estival à Guipavas.

Parallèlement au théâtre, il s'investit dans l'audiovisuel, d'abord comme interprète, puis comme auteur et réalisateur. On a pu le voir récemment dans *Le Chant des Sirènes* (France 3), *Ici tout commence* (TF1). Il travaille actuellement sur l'écriture de son prochain court métrage intitulé *Mon p'tit champion*.



OLIVIER DUVERGER VANECK

Rôle : LÉO (dit «LE NOOB»)

Né le 14/01/1987 à Paris

Taille : 1m77 // Poids : 70kg

Poste : Coach

Club formateur : Ecole Claude Mathieu

Après l'école Claude Mathieu en 2010 et la pièce *Des espoirs* m.e.s Jean Bellorini, Olivier Duverger Vaneck enchaîne avec notamment *Les Caprices de Marianne* (m.e.s Emilien Benoît), *La jeune fille et le corbeau*, *La boîte de Pandore* d'Alice Faure, ou encore *L'Odeur de la ville mouillée* en 2016 (m.e.s Margaux Conduzorgues) au Théâtre de Belleville. En parallèle, Olivier tourne pour la télé, dans des courts métrages ou sur Internet.

Il crée aussi sa propre compagnie, la Compagnie Chahuts et monte son premier spectacle, *Atavi* en 2017. Il interprète la même année *Huckleberry* d'Alice Faure au Théâtre Lepic. Il découvre le cinéma dans le film *Le Collier Rouge* de Jean Becker et le podcast (*2 heures de perdues*, *E.P.O.*, *20 minutes avant la fin du Monde*). Il écrit et joue son premier seul en scène, *Seul(s)* (m.e.s Alice Faure), qui est joué au théâtre Transversal pendant le festival d'Avignon 2022, au Lavoisier Moderne Parisien la même année et au Théâtre Princesse Grace de Monaco. Olivier est également responsable de nombreux ateliers théâtre de tous niveaux et âges. C'est aussi par le biais de ces ateliers qu'Olivier s'interroge sur la nécessité d'ouvrir le théâtre à un autre public, et développe l'envie de faire de la médiation un socle fort dans ses nouveaux projets.



AKREM HAMDI

Rôle : **PIERRE ANTOINE (dit «PAD»)**

Né le 01/02/1987 à Drancy

Taille : 1m88// Poids : 108 kilos

Poste : Pivot

Club formateur : Cours Florent

Ancien rugbyman professionnel passé notamment par Perpignan, Akrem est contraint de mettre un terme à sa carrière assez jeune. Il se consacre alors au théâtre et très vite, il s'inscrit aux cours Florent en 2015. Il travaille à l'école notamment sous la direction de Jerzy Kiesyk, Aymeric Haumont ou Félicien Juttner. Il sort de l'école en 2018 et très vite, il connaît ses premières expériences professionnelles, que cela soit dans des clips (Cédric Goll, Léonie...), dans le cinéma (*Le sens de la Famille*, de Franck Dubosc), ou au théâtre (*Roberto Zucco*, m.e.s Rose Noel, à l'Épée de Bois, ou *Pan*, d'Irina Brook). Dernièrement il fait parti de la pièce *Kermesse*, par le collectif La Cabale, m.e.s Marine Barbarit et Charles Mathorez, spectacle lauréat du prix du T13 , festival de mise en scène, en 2023, et qui a cartonné à Avignon en 2024.



LOUIS VASQUEZ

Rôle : **MANU (dit «KARL MARX»)**

Né le 25/05/1989 à Grenoble.

Taille : 1m80 // Poids : 72kg

Poste : Meneur

Club formateur : Conservatoire de région de Grenoble

Après une formation au conservatoire National de Région de Grenoble, Louis Vasquez rejoint Paris. Les projets théâtraux s'enchaînent, que cela soit au théâtre de Ménilmontant, au théâtre de Belleville, au théâtre des Abbesses ou au théâtre de la Reine Blanche . Parallèlement, il travaille beaucoup devant la caméra : que ce soit dans des publicités, des courts ou longs métrages en passant par les mini-séries. Depuis 2021 il fait partie du collectif Les Glands ne savent pas sauter qui propose des courts métrages au ton poético-absurdes primés et sélectionnés dans de nombreux festival (La Rochelle, Clermont Ferrand, ...) et qui sont disponible sur leur chaîne youtube. Ils créent également une série sur la plateforme TV5MondePlus : Heureux qui communique qui remporte les lauriers de l'audiovisuel en 2024 et dont la seconde saison est actuellement en préparation. En 2025 on pourra le retrouver au casting de la prochaine série TF1 Menace imminente, sélectionnée au festival Séries Mania.



ABDULAH SISSOKO

Rôle : **TONY (dit «TTS»).**

Né le 23/12/1993 à Creil

Taille : 1m86// Poids : 80 kilos

Poste : Ailier

Club formateur : Cours Simon.

Pendant ces 3 années de formation sous la direction pédagogique de David Stulzman, il découvre le métier de comédien et commence à monter sur les planches de son école.

Après quelques auditions publiques, il commence en tant que professionnel dans *La journée de la jupe* mis en scène par Frédéric Fage en 2019, puis dans la même année il joue dans une création intitulée *Negrito* mis en scène par Alice Monica.

En 2022 il joue le rôle d'Aleceste dans *Le Le Misanthrope* mis en scène par Marie Benati. Au cinéma, il débute sa carrière en 2021 dans le film de Kim Chapiron, *Le Jeune Imam* où il incarne ce dernier. En 2023, il participe à la comédie romantique *L'amour c'est surcôté*, réalisé par Mourad Winter. Abdulah est un acteur qui aime jongler entre le théâtre et le cinéma, appréciant la richesse et la diversité qu'offrent ces deux mondes artistiques.



ÉMILIEN BENOÎT

EMILIEN BENOÎT

Rôle : **ASSISTANT MISE EN SCENE**

Né le 23/01/1989 à Gée.

Taille : 1m77 // Poids : 65kg

Poste : Assistant coach

Club formateur :

Ecole Claude Mathieu

Emilien sort de l'école Claude Mathieu, après 3 ans de formation avec le spectacle *Des espoirs*, mis en scène par Jean Bellorini. Il joue ensuite dans des pièces de théâtre à Paris et ailleurs, parmi lesquelles *Violette sur la Terre* de Carole Fréchette (m.e.s Morgane Rebray), *Sur les Valises* d'Hanock Levin (m.e.s. Nikola Carton) ou encore *Atavi, écrit et m.e.s par Olivier Duverger Vaneck*

En parallèle, il travaille avec ses frères à la réalisation d'un long métrage de science-fiction, *Erratum 2037*, sorti en août 2016 (Brut d'or du long métrage au festival Cinémabrut 2017). En 2016, il crée avec ses deux frères l'association Ben Brothers Production avec laquelle il réalise les courts-métrages *Dernière fugue* (prix Scénarimage, Festival Premiers plans d'Angers 2017) et *Pangoori* (2023), film d'horreur qui prend pour contexte la crise du COVID-19. En 2017, il réalise avec son frère Johann le court métrage *Dernière fugue* (prix Scénarimage, Festival Premiers plans d'Angers 2017).



MARIEJO BUFFON

Rôle : **TRAVAIL CORPOREL**

Née à Montluçon.

Taille : 1m65 // Poids : 60kg

Poste : Assistante coach

Club formateur :

Institut Pédagogique d'arts Chorégraphiques

A la fois comédienne, chorégraphe et danseuse, elle commence dès les années 2000

à chorégraphier pour des courts-métrages ou clips : Carmen, duo Daguerre/Francis Cabrel – Posé, Petite Gueule ... C'est néanmoins pour le théâtre, musical ou non, qu'elle signe le plus de collaborations :

Exit, La Ménagerie de Verre, Ce soir il pleuvra

des étoiles, Les filles de Babayaga, entre autres, avec Patrick Alluin – *Dom Juan, Aladin, Alice aux Pays des Merveilles*, mise en scène Jean-Philippe Daguerre – *La Maladie de la famille M*, m-e-s Armance Galpin – *La Femme coupée en deux, La Chambre*, m-e-s Chloé Cassagnes – *Jambonlaissé, Seul(s), Comment la baleine eut un gosier, Lettres à Anne*, m-e-s Alice Faure – *Liquidation Totale*, m-e-s Fabrice Banderre – *Amal ou le dentier du rêve*, m-e-s Marianne Ayama – *Le Chant des Lions*, m-e-s Charlotte Matzneff – *Longue Vie aux Autruches*, m-e-s Céline Le Coustumer. En 2018, elle crée sa propre structure Réversible-compagnie à géométrie variable



THOMAS MIRGAINE

Rôle : **CREATEUR SONORE**

Né le 16/03/1987 à Lille.

Taille : 1m76 // Poids : 80kg

Poste : Assistant coach

Club formateur :

CFPTS de Cherbourg

Thomas a pratiqué la trompette au conservatoire pendant 10 ans. Ce qui l'a poussé à s'intéresser au son et à ses techniques. En 2009, après un BTS en audiovisuel à Roubaix et une formation de régisseur son au CFA du spectacle vivant du CFPTS, il commence à travailler comme régisseur pour la scène nationale de Châteauroux ou encore la Maison

de la Poésie à Paris. En parallèle, il travaille aussi à l'Espace cirque d'Antony où il se forme au montage de chapiteaux. Aujourd'hui, il collabore au sein de divers projets, avec La Cie Actopus Roland Auzet, La Cie les bruit de la nuit, Chloé Cassagnes dans lequel il compose et collabore à l'écriture de plusieurs spectacle. Il participe aussi à la création des spectacle de la Cie Quotidienne et il travaille au sein de l'équipe d'accueil du théâtre du rond point en tant que régisseur son. Ses expérimentations sonores sont multiples et tournées autour de la spatialisation du son. De plus, il est actif au sein des l'associations Les Chapardeurs et la Briche Foraine. Deux associations qui cherchent une façon d'allier itinérance et vision foraine du spectacle vivant.



La compagnie Chahuts a été créée en novembre 2016 par Olivier Duverger Vaneck, désireux de porter des projets où l'écriture originale, intime et sincère, proche du public, serait érigée en porte étendard. La compagnie Chahuts est une compagnie émergente, ayant 3 spectacles à son actif.

La première création de la compagnie, **Atavi**, écrite et mise en scène par Olivier Duverger Vaneck a été créée à La Loge (direction Lucas Bonnifait et Alice Vivier) en 2017 puis a été repris au Théâtre de l'Opprimé en 2018. *Atavi* a été soutenue par Arcadi. Dans *Atavi*, Olivier Duverger Vaneck interrogeait ses comédiens sur les fardeaux présents en chacun d'eux, le poids de l'atavisme, et le partage d'une révolution intime qui devenait universelle.

La seconde création, **Seul(s)**, de et avec Olivier Duverger Vaneck, mis en scène par Alice Faure reprenait ces mêmes thèmes, à la différence près qu'il s'agissait d'un seul en scène. La pièce rajoutait le questionnement sur la maladie psychiatrique, l'absence du regard de l'autre et la famille d'accueil. Ce spectacle a été créé en 2022 à travers des résidences au Carreau du Temple à Paris, à la Scène Nationale Chateaufallon-Liberté à Toulon, à la Maison du Théâtre et de la Danse à Épinay-sur-Seine et au Théâtre Transversal à Avignon. Il a été joué dans ce même théâtre pendant le festival off d'Avignon 2022, au Lavoisier Moderne Parisien, à Monaco et au Théâtre El Duende en 2024.

24 secondes, de et par Olivier Duverger Vaneck est le troisième projet de la compagnie, le premier à caractère *in situ*. **C'est un projet majeur, charnière dans ce qu'ambitionne la compagnie Chahuts: un projet collectif qui vient à la rencontre de différents publics, un projet in situ qui va chercher toujours plus loin la sincérité du fond et de la forme, un projet où l'importance du vivre ensemble, qu'Olivier Duverger Vaneck a finalement toujours défendu, devient un aboutissement**



Fiche technique

Le caractère in situ du projet fait que nous pouvons tout à fait nous adapter aux possibilités du lieu qui nous accueille et peut être discuté avec la structure qui nous accueille en amont.

Création lumière et régie :

Romain Chevalier // + 33 6 28 18 96 04

Création sonore :

Thomas Mirgaine // + 33 6 81 49 03 33

Mise en scène :

Olivier Duverger Vaneck // + 33 6 23 70 70 31

Durée du spectacle : 1h22

Scénographie :

in situ.

Pièce destinée à être jouée devant des gradins en frontal.

En tournée :

8 personnes

(5 comédiens, un technicien, un metteur en scène, une personne à la diffusion)

Services nécessaires déchargement-montage-répétitions:

J-2 pour notre régisseur et le metteur en scène avec un régisseur sur place pour nous accueillir

Lumière :

Nous aurons besoin d'utiliser le système d'éclairage de votre salle pendant la représentation et de pouvoir graduer l'intensité de cet éclairage ou alors de le couper complètement.

Si nous jouons le soir et que vous avez la puissance nécessaire :

- 4 PC 1 Kw sur platine
- 4 découpes sur platine
- Une poursuite HMI
- Une console lumière
- Un bloc de puissance

Son :

Fourni par la Compagnie :

- 1 ordinateur et carte son pour la diffusion des bandes sonores
- 1 enceinte Mobile autonome

Besoins de la Compagnie:

- 1 Façade Stéréo Tête 15 pouces et sub 18 pouce de marque professionnelle (D&B, L-acoustic, Nexø, Meyer)
- 2 enceintes de 8 pouces (sous le gradin)
- 3 micro Hf Main Emetteur récepteur (AD4D / SM58)
- Régie :
- 1 table avec arrivée électrique 16A et une multiprise

Nous aurons besoin d'une prise électrique libre en dehors des temps de jeu pour recharger notre enceinte autonome, dans un endroit sécurisé

**Compagnie Chahut(s)**

N° SIRET : 823 249 966 000 16
Licence PLATESV-R-2020-001303
1 bis rue Gaston Philippe
93200 ST-DENIS

chahuts.cie@gmail.com

[Site internet](#)

[Instagram](#)

[Facebook](#)

Olivier Duverger Vaneck

Directeur artistique
+ 33 6 23 70 70 31
olivierduvergervaneck@gmail.com

DIFFUSION :***Mothers in trouble*****Julie Muller**

+33 6 12 20 77 36
prodmint@gmail.com

Alice Faure

+ 33 6 63 74 20 92
aliceprodmint@gmail.com

ADMINISTRATION :

Bérengère Malgarini
Administration
+33 6 71 88 97 37
malgarinib@hotmail.fr

